

A vous

A vous ma vie, sans ironies.
A vos patientes mes insomnies.
C'est vous qui m'apprenez l'amour...
Avec tout pleins d' bisous autour !

A vous ma vie, sans soucis.
A vos baisers sans mes whiskies.
On dit alors qu' j'aurais mourus...
Et qu' sans la fiole j' m'en serais rev'nu !

Moi j'ai plus besoin d'ascenseurs,
Pour allé toucher vos couleurs... ...

A vous ma vie, sans gâchis.
A vos câlins de mes fins d' nuit.
Si c'est comme ça moi j' prends plus peur...
A tout vos égards de douceur !

A vous ma vie, sans ennuis,
A vos caresses tendres et remplies.
C'est dans vos bras qu' je cicatrise...
Avec béguin pour seul emprise !

Moi j'ai plus besoin d'ascenseurs,
Pour allé toucher vos couleurs... ...

A vous ma vie, sans oublis.
A vos colères toute harmonie.
Maint'nant j' veux bien faire le soldat...
Entre le biberon et GUEVARA !

A vous ma vie, sans agonies.
Sous vot' soleil j'aime bien la pluie.
Même plus les cons j' les vois méchants...
Depuis qu' vos rires sont plus puissants !

Moi j'ai plus besoin d'ascenseurs,
Pour nous rajouter des couleurs...

Arsenic

*Arsenic et vieilles dentelles
Bien rangées, bien verrouillées,
Au fond du puit, la mort se frotte.
Fuir les voleurs d'étincelles
Autorité aux mains gantées,
Serres de fer, velours des bottes.*

*Rassembler les images, Incomprises au temps sage, Les digérer !
En apprendre, se déflorer, Les regarder, sans dégueuler, Imprimer !*

*Sacrifices de vie jadis,
L'spiritum bien accompli,
Croix païenne au bois sec purifié.
Gosses armés courant milices,
Qu'importe l'idée tant qu'ça brille,
O.G.M. cherche terres brûlées.*

*Pas suiv'les renards sans rage, Négocier, boudier l'carnage, Implorer !
Refuser un monde charnier, Renseigner l'humanité, Se remémorer !*

*Les croqu'morts ont l'taux d'cadavre,
Font sans fin monnaie couvrante,
Chers banquiers encensent nos bourses.
Mondialisation prospère,
Notre passage assure la rente,
Vive l'oseille, prison d'la source.*

*Compte à rebours dans l'cirage, Anticipons le stockage, Des crevés !
Génération d'éduqué, Souviens-toi du passé, Faut pas renier !*

*J'attends la fin du confort,
Pas héros pour l'monument,
La gerbe en fer de lance !
Les souffrances sont indolores,
La délinquance donne sentiment,
Dans l'réconfort l'rebelle s'offense.*

*Enfin le froid de l'âge Atteignant le sarcophage, Ne plus prier !
Enterrer les peurs gardées, Embrasser les vrais damnés, Vous oublier !*

Bastide

Ca y est c'est l'heure des blouses banches,
Ces êtres bizarres aux gestes étanches,
Qui se promènent sans aucunes gênes,
Dans mon rêve froid rempli de sirènes...
Les belles, celles qu'on s'invente à coup de pinceau,
C'est c'que me dit la voix venue de tout la haut...

A chaque réveil, groggy dans la brume,
Je compte mes gélules, je m'use en coutume.
Bien les gober... Pas les recracher...
Attendre la voix, enfin qui va parler...
J'veux pas savoir pourquoi je vous fais peur,
Du fond d'une cage, je dompte mes dons tueurs.

**Mais qu'est c'que vous pouvez comprendre ?
De ce monde à moi...
Et qui vous donne le droit de prendre ?
Ce temps qui est à moi...**

Et quand sans fracas, je m'isole,
Loin du vacarme des folles farandoles.
Ils reprennent l'aiguille qui tue la voix,
Qui brûle d'abord tout le long de mon bras...
Les cellules en osmose, j'épouse ma geôle,
Et là, mon âme en noire attire le sol...

De ma réserve d'autiste névrosé,
J'demande asile, je voudrais me « fréquenter . »
Ainsi fou, fou, fou les petites marionnettes,
Proie qui court et qui sent si bon...
J'délègue mon corps aux servants d'hypocrate,
Moi et ma tête de noeuds... on s'carapate...

**Mais qu'est c'que vous pouvez comprendre ?
De ce monde à moi...
Et qui vous donne le droit de prendre ?
Ce temps qui est à moi...**

Bretzel

A tout ceux qui m'ont un jour chiez dans les bottes,
Sans jamais m'demander si j'étais bien dedans...
Ceci n'a rien de personnel, n'en prenez pas bonne note...
Où plutôt si car enfin j'assume mes haines d'enfant !

Si au début d'une vie ça fait d'la shoe's moumoute,
C'est pas à pas qu'ça peu lasser ça la chose est sûre...
Ceci n'a rien de personnel, faudrait pas qu'ça vous dégoûte...
Où plutôt si car maintenant j' marche sans cette putain d'odeur !

Loup y est tu, loup y est tu, loup y est tu ? (Bis)
J'y vois plus... ..

Et sur vos marches où crèvent tout mes poteaux de cœur,
Qui de pompes lourdes n'ont puent semer tout ses souv'nirs de mômes...
Ceci n'à rien de personnel, n'y voyer rien d'inquisiteur...
Où plutôt si car serein, je peux vous réciter des psaumes !

Pour tout ces coups d'pieds au culs qui se sont perdus,
Que leurs propriétaires s'apaisent, ils sont entres mes chaises...
Ceci n'à rien de personnel, n'y penser déjà plus...
Où plutôt si car assis, vos ch'villes guettent vos fesses !

Loup y est tu, loup y est tu, loup y est tu ? (Bis)
J'y vois plus... ..

Et sans nos lupanars...hé...A qui la faute ?
Si tout c'bordel est la, à cause d'une paire de couilles...
Ceci n'à rien de personnel, n'aurait pas honte de la sorte...
Où plutôt si car chacun doit bien s'frotter la nouille !

Sans oublier mes actes, envers mes semblables.
Plus d' coup d' pompe à cirer moi j' prends plus d' patins...
Ceci n'à rien de personnel, ne crié pas aux sandales...Ah Ah...
Où plutôt si car d' pieds fermes moi j'ais pris l' bon train ! (Ter)

Quand j'y vois rouge, j' me fous du loup...
Pas d' pot Grand-mère, mais j' m'échappes rond...
Rien d' personnel, j'ai le mal tabou...
De ceux qui saignent sans cesse du « Faut qu' j' sois bon... » (Bis)

Complainte contre X

Envie de prendre un flingue,
D'assigner les larmes qui s' tissent
Et les étoiles qui rendent dingues,
Quand tout a régné même les rois glissent !

Envie de chanter la merde,
Vu qu' chacun a son seau plein.
De l' vider à grand coup de j' t'emmerdes
Et se r'garder, dans la glace, pas plus sain !

Un peu de tolérance que diable...
Pour vous c'est quoi l'insupportable ?

Un peu de mauvais temps pas d' bol,
Le vrai qui mouille et qui fait froid !
Pas celui du même qui traîne ses grôles,
Sans parents pour le faire fuir droit !

Envie de tendre une main,
La droite, celle qu'est pas pour les siens !
Mais le geste s'il est bien distinct,
A l' mérite de faire dormir serein.

Un peu de tolérance que diable...
Pour vous c'est quoi l'intolérable ?

De celui qui se bat pour être libre,
A celui qui s' battra pour le rester,
La différence tient dans le calibre,
Moi le mien j' suis en train de l' gratter !

J'ai vu l'enfant jouer au soldat...
J'ai vu le soldat tuer l'enfant...
J'ai vu la mère pleurer l'enfant...
J'ai vu l'enfant prier papa !

J'ai vu l'enfant jouer au soldat...
J'ai vu le soldat tuer l'enfant...
J'ai vu la mère pleurer l'enfant...
J'ai vu l'enfant prier papa !

Un peu d'intolérance pour l' diable,
Pour lui c'est quoi nos vies minables !!!

Curriculum Vitae

Et moi j'appartiens à la belle « humaine »,
Rêvant sans gêne d'hygiène pour mon oxygène.
Regardant ma jungle s'enivrer de ses haines,
Aux essaims charognards si cruels des « maîtres hyènes » !

Très peu pour moi vos rêves d'élite terrienne,
Juste mes cauchemars d'être humain aux mains saines
Sans se hâter qu'un dieu un jour me comprenne,
Pour que nos gosses en l'espoir se souviennent...

Espèce à la géo hiérarchie variable,
Au patrimoine génétique fiable,
Agrémentée de saines générations cartables !
Expérimenté dans l'art du « survissisme »,
Bien adapté dans l'moule du « m'en foutisme »,
M'imposant une réflexion sans optimisme !

Aux origines lointaines parsemées de pourboires,
Oubliant dans l'histoire les devoirs de mémoire.
Voyez pauvres guerriers la planète territoires !
Prédateur subtil mais navrant chef de meute,
Louant tous divins au profil des révoltes.
M'exposant un choix noir sans mon thérapeute !

Pré dictateur aux instincts...stables,
Dresseur d'âmes aux saints sentiments « languageables ».
Abreuvant « neuroland » par la boîte à canal !
Solidairement sous...sous...sous...sous-développé,
Sur toi ma bille qu'à beau...tourner.
Tic-tac tic-tac la vie va...la vie va ...riper ! (Bis)

Reproducteur au beau zoo des fiers valoir,
L'ego centré sur notre époque oratoire,
Chaque spectateur a son quota d'extase dortoir !
Jouissant par acquis d'une puissance si légale,
Pour toi bourreau entends la morale...
« Aux âmes citoyens redressons l'cérébral ! » (Ter)

Et moi j'appartenais à la belle « humaine »,
J'rêvais sans gêne d'hygiène pour mon oxygène.
J'regardais ma jungle s'enivrer de ses haines,
Aux essaims charognards si cruels des « maîtres hyènes » !

Très peu pour moi vos rêves d'élite terrienne,
Juste mes cauchemars d'être humain aux mains saines
Sans se hâter qu'un dieu un jour me comprenne,
Pour que nos gosses en l'espoir se souviennent...

Embrun d'équinoxe

LES PETITES CHOSES ET LES GRANDES CHOSES SE PROMENENT ENSEMBLE DANS LE CŒUR DES HOMMES, ET ELLES SONT EGALES EN PEINES ET EN JOIES. LES POLITICIENS ONT TORT QUAND ILS DISENT QUE LES SENTIMENTS PERSONNELS DISPARAISSENT QUAND LES GRANDES DECISIONS SONT PRISES.

JEAN MOULIN

Il faut croire que ça revient,
Est-ce la marée qui est en son sein ?
Subrepticement sans déranger,
Ca monte doucement, sans s'retirer.

Ca vie de misère médiatisée,
Ca fouille la merde, écran d'fumier.

Il faut croire que sa connaît son ch'min,
Happant ses serviteurs nourris d'air brun.
La nostalgie va r'prendre son pied
Dans l'labyrinthe des vos libertés.

Ca vie d'angoisses organisées
Ca sait la race qui doit guider ...

Il faut croire qu'en bon terrien
Bien protégé des vents malsains,
Ca passera loin, sans nous toucher
La peur au ventre saura nous rappeler.

Qu'ça vie dans l'doute de l'étranger !
Qu'ça suce le faible pour exister...

Il faut croire qu'le temps à son refrain
Est-ce un couplet qu'écriront nos mains ?
Si par les ombres nos âmes sont épargnées,
Restera le trop tard pour nous narrer...

Qu' ça vient lentement, sans agresser,
Qu' ça vie d'ordures même alité.

Quand ça colle à bord et à côté,
Ca voile les haines en quête de l'idée
Intolérantes vapeurs d'embruns
Ton équinoxe vomit ses chiens.

Qui vivent d'honneur au nom d'un lien
Qui savent les froids de ceux qu'on rien !

Franche culture

Boite de pandore aux mains du fric, Tu m'éteins quand je t'allume,
Cynique salope... Aux fines plastiques...
Parfait reflet de notre dérive, Je t'éteins quand tu m'allumes,
Miroir sans teint... De l'envie active...

T'as du soleil petit écran,
Mais la poubelle c'est plus excitant...

Avocates de nos consciences, L'audimat en juge qu'assume
Outil juré... du délit FRANCE...
Tes cadors narcissiques me minent. Prêches l'info ça accoutume
Même dans tes jeux... Faut qu'ça élimine...

Mais faut bien être informé
Puis surtout, bien assis... Pas bouger... Allez panier !

Pure invention didactique,
Même ta science s'apprend j' présume ;
Merci beaucoup... Pour l' peu d' ludique... Conteuse contemporaine passive,
Tes spectacles souvent rallument,
Les obscurs présages... Des idées collectives...

Mises en scènes de l'évolution, Récepteur formate ta génération...

Du voyeurisme tu fais maintenance, Lèche ton public jusqu'au posthume,
Notoriété... phhhhh... Vas-y donne la cadence ! A ta tête l'orgueil culmine,
Tout mater par l'œil qui plume
Mais c'est moi seul... qu'ai l' bouton qui t'illumine...

A apprendre ou à léser, Redevance prix d'une liberté...

Juste une histoire

Il était une fois un frère un... ange.
Pas blond, pas blanc et même sans ailes.
Sans arc ni flèches pas venu du ciel.
Juste tombé là hasard étrange !

Naquit ici bas, à la lot'rie ovulaire,
Le gagnant d'un soir l'unique exemplaire,
D'un tirage imité obligeant nonnes à s'taire,
Dev'nant par l'amen ma moitié cellulaire !

De par le sang ce lien moléculaire
Et par l'esprit ta jeune éthique,
Ma suite d'atomes mon ego boulimique
Toi petit d'homme mon seul repère !

Il était une fois un ange un ... frère,
Plus blond, plus blanc brûlant ses ailes.
Sans soleil, sans nuit gueulant au ciel,
Rétamé là... N'sachant renaître !

Ton cœur saigné complice de mes songes,
Dans mes ténèbres ta lumière ronge...
A trop soigner nos p'tites gueules d'anges
On a laissé nos plumes goûter la fange !

Pour ma pomme angelots venus d'en haut...
J'vois du duvet qu'dans leur berceau.
Peux pas rêver cadeau plus chaud,
Depuis qu'la mort ta dit des mots !

Chacun y laissera de la poussière,
Juste pas penser au jour pervers
Où un frère d'ange devra plier ses ailes
Pour rejoindre un monde sans éternel !

Le paradis d'un pauvre diable

J'échange... Le capitaine la cargaison,
Contre une île au soleil... Où meurent encore les opinions !
J'échange... L'extrême onction le chemin de croix,
Contre une jungle qui connaît que le bruit de mes pas !

J'échange... Mon sac de billes le baby foot,
Contre un arc et des flèches qu'on croyait déjà out !
J'échange... Point de côté odeurs de pieds,
Contre la rate d'un gorille norme Française vaccinée !!!

Mon paradis de pauvre diable et la poutre pour se pendre,
Contre l'enfer d'un ange riche et la plage pour s'étendre !

Oh...oui... s'étendre... ..

J'échange pas... mon Bukowski!
Contre du Bernard-Henri !
J'échange pas... el Zeppelin !

Contre la danse à pingouins !!! **ET ZAM !**

J'échange... les jours fériés, le calendrier,
Contre les soupirs torrides... de mon vieux calumet !
J'échange... l' serpent la pomme, les deux nudistes,
Contre le guide à trouver le sucre d'entre tes cuisses !

J'échange... les airs qu'ils prennent leurs vents mystiques,
Et tout leurs prétextes de haines... contre mon amour en pratique !
J'échange... .. Loteries... .. Résurrections... ..
Contre un putain d' tour gratuit... au pays de la damnation !!!

Mon paradis de pauvre diable et la poutre pour se pendre,
Contre l'enfer d'un ange riche et la plage pour t'étendre !

Oh...oui... t'étendre... ..

J'échange pas... mon Bukowski!
Contre du Bernard-Henri !
J'échange pas... el Zeppelin !

Contre la danse à pingouins !!! **ET ZAM !**

Printemps génital

A chaque fin de pelade,
Recommence le même cirque,
Poussées d'hormones phénoménales
Recherchent un début d'cycle !

Au début de l'ère à fric,
Juste avant le présentoir,
Se prépare une chasse à trique
A grands coups d'accessoires !

Ton printemps génital
Me donne des saveurs cérébrales.
Avec ce petit rien bestial,
Qu'aucune greluce ne régale !

Vague de chaleur, bien amer,
Sucrant...vos doux prémices,
Tout en choyant vos appâts d'chair
Mode la galère rend ses vices.

Si toutes s'étouffent, à coups d'esbroufe
Et que de grâce, On planque les greffes !
Qui de l'oeil ou de la pouf ?
Est le macho de la tendresse ?

Ton printemps génital
Me donne des saveurs cérébrales.
Avec ce petit rien bestial,
Qu'aucune greluce ne régale !

Mêmes aigreurs pré pubères,
Qu'au souvenir du premier palot !
Tout ça m'irrite d'être clair,
Mon bonze sage soigne ma libido !

De milles feux, j'éteins celles
Qui sans coût font la mailles !
Et j'allume les saintes pucelles
Pour que ma belle m'aime en braye !

Ton printemps génital
Me donne des saveurs cérébrales.
Avec ce petit rien bestial,
Qu'aucune greluce ne régale !

Seul un Nom

Pendant qu'un Milord sévit,
Ma muse au lit... nie !
Pourtant l'ado la fit taire.
Seul un nom peut pas chasser l'enfer !

Si fort le jour, je bouge.
Comme les gens marient leurs peines.
Souriez fidèles, vos chats grognent !
Seul un nom ne peut briser des chaînes...

Seul un nom peut pas briser Tchétchène !!!

Mer d'ébène où baigne l' ADN !
Hommes ! Tas d'âmes que tu saignes.
La mare est sale... Lavons-la,
Seul un nom peut pas résumer ça...

Vu l' tableau le cadre a fuit,
Laissant l'or au pas que beau,
Mais bon qu'à ça la Gaule oublie !
Seul un nom peut-il cacher nos maux... ..

**J'ai cru en ... une pâle estime, Sur l'étoile d'Eve vide !
Et si sans foi une crise t'anime, Protéges-t-en et gardes du corps en fraude... ..**

Guettes ta peau, toi l' ripou digne
Et franco réinstalle l'hymne,
L'étendard a fatigué sur le mât haut...
Seul un nom peut-être serait plus beau !

Quand le Tché ose ses coups.
Parti tôt cherchait-il donc les clous !
Cours martyre, détales... ils bandent tout.
Seul un nom ne peut nommer les fous...

Seul un nom... DIEN BIEN PHU !!!

La belle tribune a le délai,
Elégante en un mot prisonnier.
L'amende est la, le crime gagne.
Seul un nom peut pas porter les larmes...
Pour toutes ethnies le hachis mine,
Vois l'échafaud le fade l'échine !
Toute rose ouverte pleure ses épines !
Seul un nom ne peut rendre anonyme... ..

**J'ai cru en ... une pâle estime, Sur l'étoile d'Eve vide !
Et si sans foi une crise t'anime, Protéges-t-en et gardes du corps en fraude... ..**